

Fabriquer les porte-voix du vivant dans le bassin lémanique

BENOÎT RENAUDIN

ENSAD-PSL / HEAD - Genève

Doctorant (designer) (promotion 2024)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

Et du groupe de recherche, Reflective Interaction (Ensadlab)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

benoit.renaudin@hesge.ch

benoitrenaudin.com



Direction et écosystème

Emanuele Quinz (directeur de thèse)

— PR à **Université Paris 8**

Anthony Masure (co-directeur de thèse)

— Dr professeur à **HEAD – Genève**

Alexia Mathieu (encadrante artistique)

— Professeur à **HEAD – Genève**

Problématique

Comment et pourquoi la pratique située du design de dispositifs participatifs, interactifs et ludiques, peut-elle se faire le porte-voix du vivant à partir de l'étude de cas du bassin lémanique ?

Hypothèse

Cette recherche explore comment associer outils numériques et design écologique pour créer des objets interactifs en lien avec le vivant. En s'ancrant dans le contexte lémanique, elle interroge la place du vivant dans le processus de conception et propose des "porte-voix" : dispositifs permettant d'amplifier, imposer ou dramatiser les messages d'espèces non humaines, vers une esthétique technologique écosituée. Comment conjuguer mise en oeuvre d'outils numériques et démarches de conceptions écologiques afin d'améliorer la relation entre humain et non-humain ? Quelles sont les implications d'une telle approche dans la manière de créer des objets interactifs ? Comment et pourquoi le vivant doit-il être intégré dans le processus d'itération et de prototypage ? Quelles nouvelles interactions, protocoles et méthodes peuvent émerger de cette nouvelle relation entre les designers et l'animal, la plante, la roche ou la rivière ?

Présentation

La thèse de recherche-crédation que mène Benoît Renaudin depuis 2024 interroge les relations du design avec le vivant en milieu aquatique à travers la fabrication d'objets interactifs appelés « portes-voix ». Située le long du Boiron, une rivière du bassin lémanique, cette recherche vise à créer des artefacts réflexifs capables d'amplifier la présence d'entités non humaines comme les insectes, les plantes, les cours d'eau, les poissons. Ces objets sont pensés comme des médiateurs sensibles, entre art, écologie et technologie, pour expérimenter d'autres formes de dialogue avec les écosystèmes. La démarche souhaite questionner l'ancrage des pratiques situées, des expérimentations de terrain et mener une réflexion critique sur les rôles du designer face aux enjeux environnementaux.

Design situé, rivière, installations sonores, porte-voix du vivant, carnet de terrain

Callon, M. (1986). Éléments pour une sociologie de la traduction : La domestication des coquilles Saint Jacques et des marins pêcheurs dans la baie de Saint Brieuc. L'Année sociologique, 36, 169–208. / Coccia Emanuele, Formafantasma (2023). Populus Alba. Biogrounds. Venice. / Despret, V. (2008). The Becoming of Subjectivity in Animal Worlds. *Subjectivity, 23*, 123-139. / Nova. N. (2022). *Exercices d'observation Dans les pas des anthropologues, des écrivains, des designers et des naturalistes du quotidien*. Premier parallèle. En partenariat avec Revue Techniques et Culture. / de Toledo, C. (2022). Le fleuve qui voulait écrire, les auditions du parlement de Loire. Les liens qui libèrent.